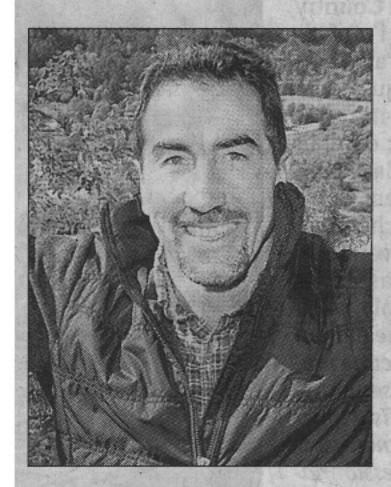
Alphand: "Le Challenge 47, une histoire d'amitié"

CYCLISME SUR ROUTE L'ancien champion de ski, sportif pluridisciplinaire, participera à cette épreuve à but caritatif, en fin de semaine

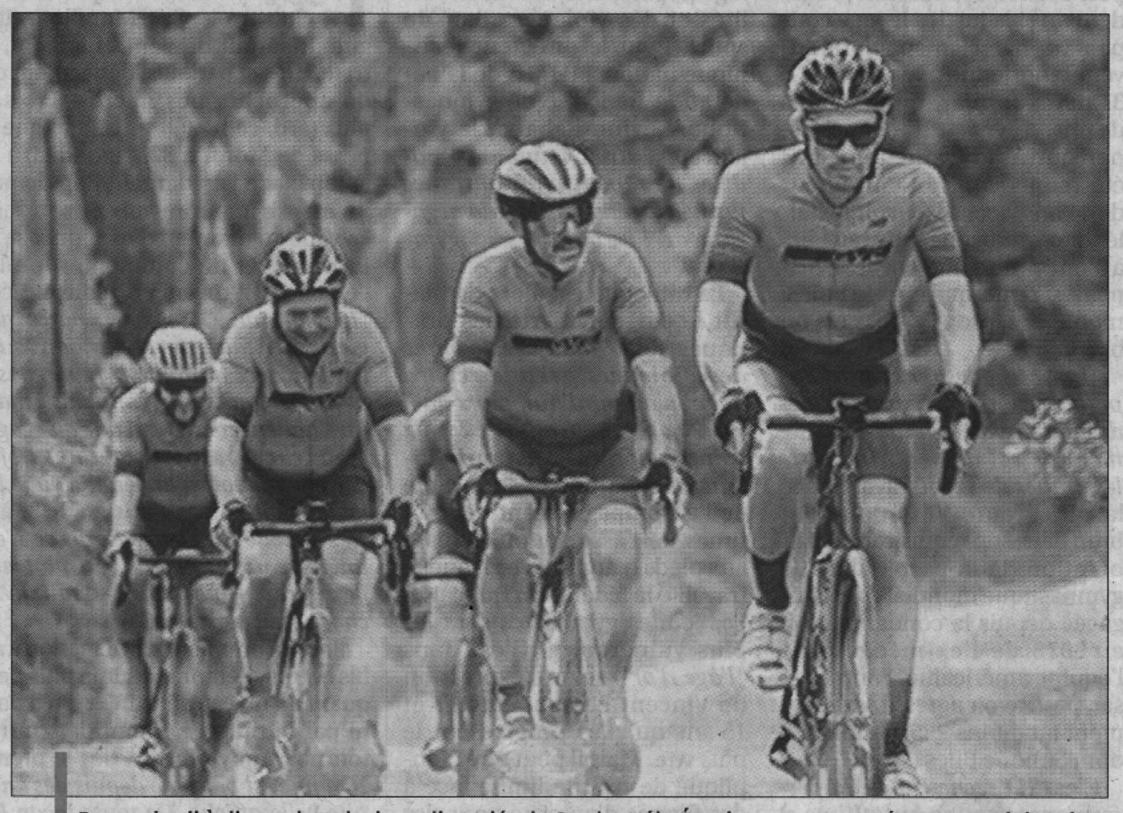


e plaisir dans l'effort, la solidarité, l'amitié. Le dépassement et le don de soi également. Le Challenge 47 réunit une bonne partie des valeurs qui lui sont propres. Aussi, Luc Alphand a naturellement donné son accord pour parrainer l'opération organisée par Gordes Vélo Évasion et participer à ce défi consistant à franchir pas moins de 47 cols, répartis entre le Ventoux, le Lure, les Monts du Vaucluse, le Luberon et les Alpilles. Le tout en 47 heures chrono (de vendredi midi à dimanche 11h) et au profit de la lutte contre la maladie de Parkinson (via HelloAsso), au départ et à l'arrivée de Gordes.

"Pour découvrir une région, il n'y a rien de tel que le vélo."

LUC ALPHAND

S'investir dans ce type d'initiative est une habitude pour Luc Alphand. "On a tous envie d'aider, s'exclame l'ancien champion de ski, médaillé de bronze aux Mondiaux de 1996 (descente) et vainqueur du classement général de la coupe du monde en 1997, qui a été longtemps parrain d'ELA (Association européenne contre les leucodystrophies). Comme je ne peux évidemment pas répondre à toutes les sollicitations, j'opère au coup par coup." Au coup de



De vendredi à dimanche, plusieurs licenciés de Gordes Vélo Évasion, accompagnés par Luc Alphand (médaillon), enchaîneront les ascensions de 47 cols, des monts du Vaucluse aux Alpilles en passant par le Ventoux, le Lure et le Luberon.

/PHOTOS ÉRIC CAMOIN ET DR

cœur, en l'occurrence.

Uni par "une vieille histoire d'amitié" avec André Ghestem (Shimano France) et Gilles Lapierre impliqués dans l'organisation de ce Challenge 47 auprès de Gordes Vélo Évasion, le Haut-Alpin, basé désormais en Andorre, a accepté de les accompagner dans cette belle aventure.

Luc Alphand (57 ans) ne sera pas en terrain inconnu, lui qui s'est déjà mesuré à maintes reprises au Ventoux, en vélo, une discipline que ce sportif pluridisciplinaire, vainqueur du Dakar (2006) et navigateur (sur la Transat Jacques-Vabre 2011), pratique assidûment. "Pour découvrir une région, il n'y a rien de tel, apprécie celui qui, "dans les bonnes années", arrive à empiler 4 000 bornes, "sinon 3 000 ou 3 500", en essayant de sortir deux à trois fois par semaine, et ce sur six mois. Une cadence pour le moins soutenue. "En fait, j'ai une religion et je m'y tiens quasiment chaque année: tant qu'il y a une piste et un téléski ouverts, je ne pédale pas, précise le natif de Briançon qui, après voir fait justement la fermeture en Andorre mi-avril, s'est remis en selle pour un

changement de braquet progressif. Je ne fais plus de vélo pour faire des moyennes, mais pour prendre l'air et faire du sport; je m'entretiens. J'en ai besoin autant psychologiquement que physiquement. En plus du vélo, je marche beaucoup en montagne l'été et je skie évidemment, l'hiver. Pour le Challenge 47, je serai peut-être un peu court au niveau des kilomètres, mais ça devrait quand même aller. D'autant que c'est en relais."

C'est un week-end consacré tout entier à de "bonnes actions" qui se profile pour Luc Alphand, puisqu'il quittera la route du Challenge 47, samedi, pour prendre part, le lendemain, du côté de Nice, au Wings for Life World Run, autre manifestation alliant sport et démarche caritative, frais d'inscription et dons étant reversés pour la recherche de remèdes aux lésions de la moelle épinière, cette fois.

Laurent RI ANCHADI

Iblanchard@laprovence.com

Des essais Ducati à Sault avec Méo

Luc Alphand est déjà venu sillonner les routes du Vaucluse, celles du Ventoux et de ses contreforts. Ce fut notamment le cas, il y a peu. À deux roues, là aussi. Mais en moto, dans le cadre d'essais pour Ducati, en compagnie d'Antoine Méo, le pilote de motocross et ambassadeur de la marque italienne. "Il s'agissait de présenter le nouveau modèle tout-terrain", explique Luc Alphand, un sportif... tout terrain.